



Cyberconférence à l'intention des investisseurs

Examen des risques

Tom Flynn

Vice-président à la direction et
chef de la gestion globale des risques

25 novembre • 2008

BMO  ^{MD} **Groupe financier**



Déclarations prospectives

Mise en garde concernant les déclarations prospectives

Les communications publiques de la Banque de Montréal comprennent souvent des déclarations prospectives, écrites ou verbales. Le présent document contient de telles déclarations, qui peuvent aussi figurer dans d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation des valeurs mobilières canadiens ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis, ou dans d'autres communications. Toutes ces déclarations sont énoncées sous réserve des règles d'exonération de la loi américaine intitulée Private Securities Litigation Reform Act of 1995, et des lois canadiennes sur les valeurs mobilières applicables, et elles sont conçues comme des déclarations prospectives aux termes de ces lois. Les déclarations prospectives peuvent comprendre notamment des observations concernant nos objectifs et nos priorités pour l'exercice 2009 et au-delà, nos stratégies ou actions futures, nos cibles, nos attentes concernant notre situation financière ou le cours de nos actions et les résultats ou les perspectives de notre exploitation ou des économies canadienne et américaine.

De par leur nature, les déclarations prospectives exigent la formulation d'hypothèses et comportent des risques et des incertitudes. Il existe un risque appréciable que les prévisions, pronostics, conclusions ou projections se révèlent inexacts, que nos hypothèses soient erronées et que les résultats réels diffèrent sensiblement de ces prévisions, pronostics, conclusions ou projections. Nous conseillons aux lecteurs du présent document de ne pas se fier indûment à ces déclarations, étant donné que les résultats réels, les conditions, les actions ou les événements futurs pourraient différer sensiblement des cibles, attentes, estimations ou intentions exprimées dans ces déclarations prospectives, en raison d'un certain nombre de facteurs.

Les résultats réels ayant trait aux déclarations prospectives peuvent être influencés par de nombreux facteurs, notamment la situation économique générale et la conjoncture des marchés dans les pays où nous sommes présents, la faiblesse des marchés financiers ou du crédit, les fluctuations des taux d'intérêt et de change, les changements de politique monétaire, l'intensité de la concurrence dans les secteurs géographiques et les domaines d'activité dans lesquels nous œuvrons, les changements de législation, les procédures judiciaires ou démarches réglementaires, l'exactitude ou l'exhaustivité de l'information que nous obtenons sur nos clients et nos contreparties, notre capacité de mettre en œuvre nos plans stratégiques, de conclure des acquisitions et d'intégrer les entreprises acquises, les estimations comptables critiques, les risques opérationnels et infrastructurels, la situation politique générale, les activités des marchés financiers internationaux, les répercussions de guerres ou d'activités terroristes sur nos activités, les répercussions de maladies sur les économies locales, nationales ou mondiale, et les répercussions de perturbations des infrastructures publiques telles que les perturbations des services de transport et de communication et des systèmes d'alimentation en énergie ou en eau et les changements technologiques.

Nous tenons à souligner que la liste de facteurs qui précède n'est pas exhaustive. D'autres facteurs pourraient influencer défavorablement sur nos résultats. Pour de plus amples renseignements, le lecteur peut se reporter aux pages 28 et 29 du Rapport annuel 2007 de BMO, qui décrit en détail certains facteurs clés susceptibles d'influer sur les résultats futurs de BMO. Les investisseurs et les autres personnes qui se fient à des déclarations prospectives pour prendre des décisions à l'égard de la Banque de Montréal doivent tenir soigneusement compte de ces facteurs, ainsi que d'autres incertitudes et événements potentiels, et de l'incertitude inhérente aux déclarations prospectives. La Banque de Montréal ne s'engage pas à mettre à jour les déclarations prospectives, verbales ou écrites, qui peuvent être faites, à l'occasion, par elle-même ou en son nom, sauf lorsque la loi l'exige. L'information prospective contenue dans le présent document est présentée dans le but d'aider nos actionnaires à comprendre notre situation financière aux dates indiquées ou pour les périodes terminées à ces dates ainsi que nos priorités et objectifs stratégiques, et peut ne pas convenir à d'autres fins.

Les hypothèses relatives aux ventes d'actifs, aux prix de vente prévus pour les actifs, au coût net de mobilisation des fonds, à la qualité du crédit et au risque de défaillance et de pertes sur défaillance des actifs sous-jacents des entités de gestion de placements structurés sont des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos attentes concernant les entités de gestion de placements structurés dont il est question dans le présent document, y compris le montant qui pourrait être retiré en vertu des facilités de trésorerie fournies par BMO et la perspective que la protection de premier niveau fournie par les billets de capital subordonnés dépasse les pertes futures. Selon certaines de nos principales hypothèses, les actifs continueront à être vendus dans le but de réduire la taille des entités de gestion de placements structurés, selon diverses hypothèses de prix d'actifs, et le niveau des défauts et des pertes sera conforme à la qualité du crédit des actifs sous-jacents et à nos attentes actuelles concernant la persistance des difficultés sur les marchés.

Les hypothèses relatives au niveau de défauts et aux pertes en cas de défaut sont des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos attentes concernant les résultats futurs des transactions que Apex Trust a conclues. Selon certaines de nos principales hypothèses, le niveau des défauts et les pertes en cas de défaut seraient comparables à ceux de l'expérience historique. En établissant nos attentes concernant le risque de pertes sur créances lié à Apex Trust dans l'avenir, nous avons tenu compte de facteurs importants dont la diversification sectorielle, la qualité initiale du crédit de chaque portefeuille et la protection de premier niveau intégrée à la structure.

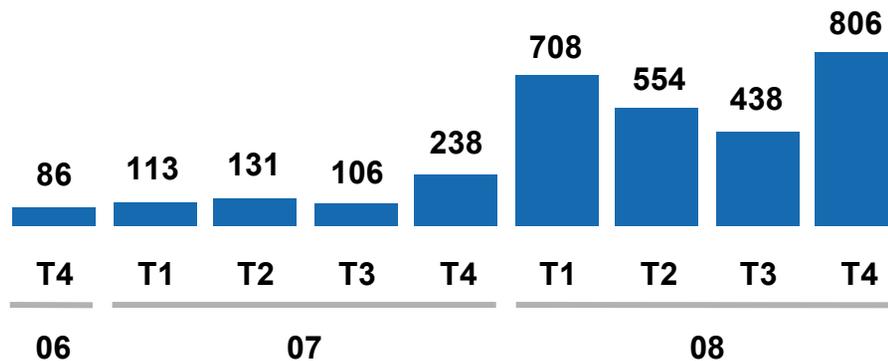
Les hypothèses relatives au comportement des économies canadienne et américaine en 2009 et aux conséquences de ce comportement sur nos activités sont des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos priorités et objectifs stratégiques et les perspectives de nos divers secteurs d'activité. Selon certaines de nos principales hypothèses, les économies canadienne et américaine vont se contracter au cours de la première moitié de 2009 et les taux d'intérêt et d'inflation vont demeurer bas. Nous avons également supposé que les marchés de l'habitation au Canada faibliraient en 2009 et qu'ils prendraient de la vigueur au cours de la deuxième moitié de l'année aux États-Unis. Nous avons supposé que la situation des marchés financiers s'améliorerait quelque peu au cours de la deuxième moitié de 2009 et que le dollar canadien se raffermirait légèrement par rapport au dollar américain. Pour élaborer nos prévisions en matière de croissance économique, en général et dans le secteur des services financiers, nous utilisons principalement les données économiques historiques fournies par les administrations publiques du Canada et des États-Unis et leurs agences. Les lois fiscales en vigueur dans les pays où nous sommes présents, principalement le Canada et les États-Unis, sont des facteurs importants dont nous tenons compte pour déterminer notre taux d'imposition effectif normal.



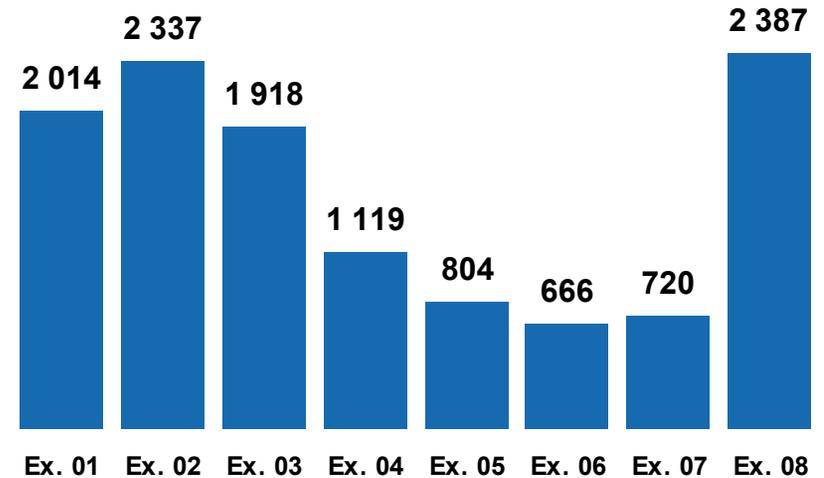
Solde brut des prêts douteux

- Le solde des nouveaux prêts douteux de l'exercice 2008 reflète la situation du marché de l'habitation aux États-Unis au début de 2008 et le ralentissement général de l'économie plus tard au cours de l'année.

Nouveaux prêts douteux
(en millions de dollars canadiens)



Solde brut des prêts douteux
(en millions de dollars canadiens)

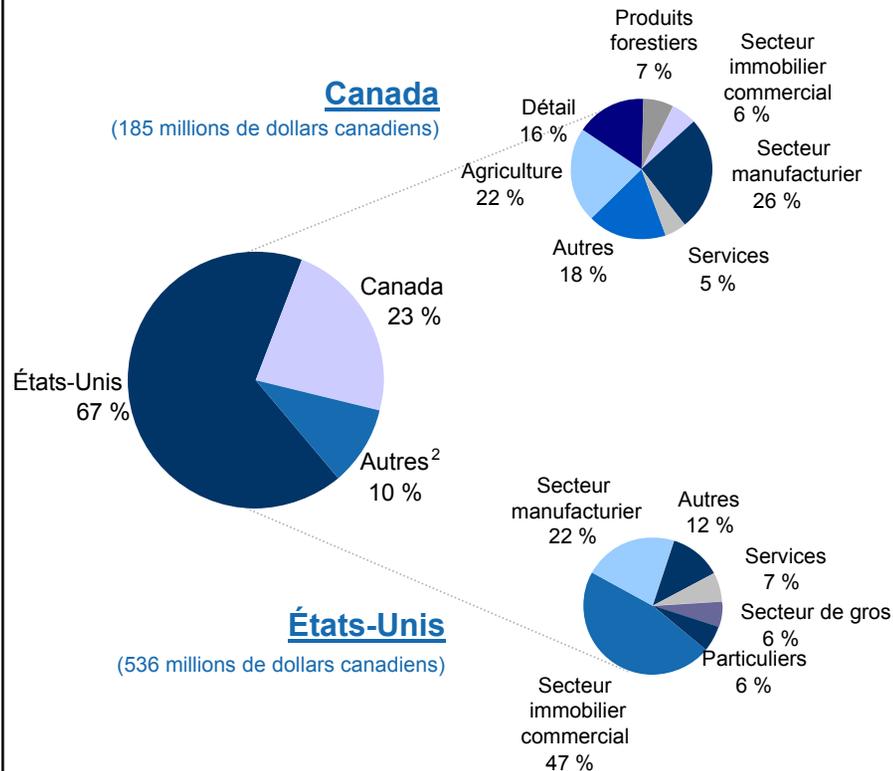




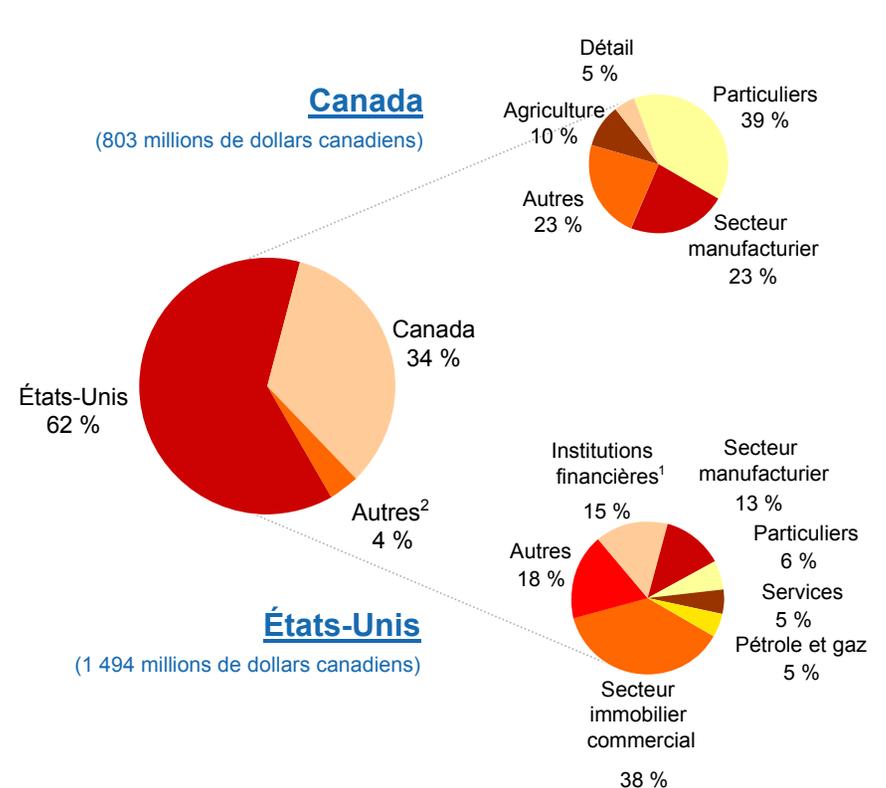
Solde brut des prêts douteux – Répartition géographique et sectorielle

- Les expositions liées au marché résidentiel aux États-Unis représentent la plus grande partie du solde brut des nouveaux prêts douteux aux États-Unis : 53 % et 33 % du solde brut des prêts douteux aux États-Unis et du solde brut total.
- Le secteur manufacturier représente la plus grande partie du solde brut des prêts douteux aux entreprises canadiennes.

Solde brut des nouveaux prêts douteux – T4 (806 millions de dollars canadiens)



Solde brut des prêts douteux (2 387 millions de dollars canadiens)



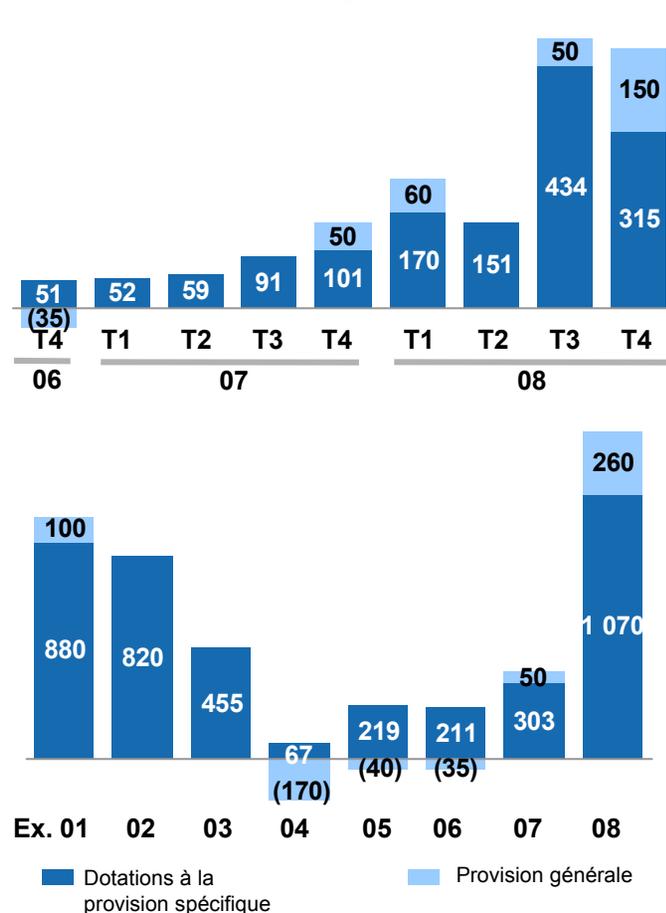
¹ Une seule entité représente la provision du secteur des institutions financières aux États-Unis. Les actifs de cette entreprise sont constitués de prêts hypothécaires à l'habitation aux États-Unis.

² La catégorie Autres (nouveaux prêts douteux de 85 millions de dollars canadiens et solde des prêts douteux de 90 millions de dollars canadiens) n'est pas représentée dans les graphiques sur la répartition par portefeuille.



Dotation totale à la provision pour pertes sur créances (en millions de dollars canadiens)

- La performance du portefeuille de PE Canada demeure solide.
- La hausse de la dotation à la provision pour pertes sur créances des portefeuilles de prêts aux particuliers et aux entreprises de PE États-Unis est due aux conditions du marché de l'habitation.
- Les dotations à la provision vont rester élevées en raison de la conjoncture.
- La performance du crédit aux particuliers demeure meilleure que celles de nos concurrentes.
- La hausse de la provision générale reflète la conjoncture actuelle des marchés.



Segments de portefeuille	T4 07	Ex. 07	T3 08	T4 08	Ex. 08
Particuliers – PE Canada	44	203	64	64	246
Particuliers – PE États-Unis	9	26	21	51	91
Total des particuliers	53	229	85	115	337
Entreprises – PE Canada	0	24	23	35	99
Entreprises – PE États-Unis	15	19	16	45	89
Total des entreprises	15	43	39	80	188
BMO MC/Services d'entreprise – Canada et autres	-	(1)	-	39	51
BMO MC/Services d'entreprise – États-Unis	33	32	310 ¹	81	494
Total de BMO MC/Services d'entreprise	33	31	310	120	545
Dotations à la provision spécifique	101	303	434	315	1 070
Changement à la provision générale	50	50	50	150	260
Total de la dotation à la provision pour pertes sur créances	151	353	484	465	1 330

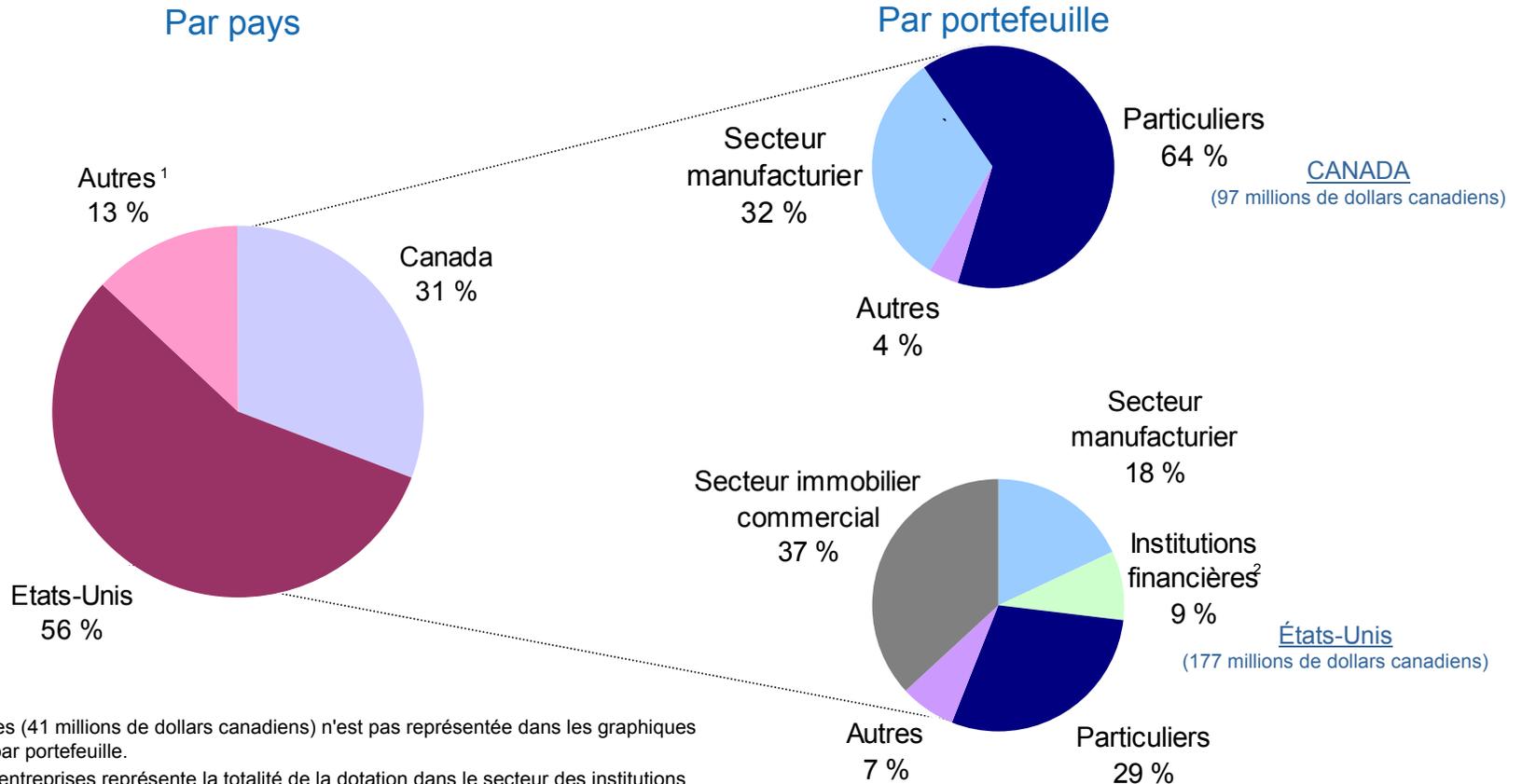
¹ Inclut 247 millions de dollars pour deux expositions liées au marché de l'habitation aux États-Unis.



Dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances – Répartition géographique et sectorielle

- Le portefeuille de prêts aux États-Unis représentait la plus grande partie des dotations au quatrième trimestre; les dotations liées aux prêts à la construction, aux prêts hypothécaires et aux prêts sur valeur domiciliaire représentaient 64 % des dotations aux États-Unis et 36 % du total des dotations.
- Les pertes dues aux prêts aux particuliers n'ont pas changé d'un trimestre à l'autre.
- Le secteur manufacturier montre des signes de faiblesse.

Dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances (315 millions de dollars canadiens)

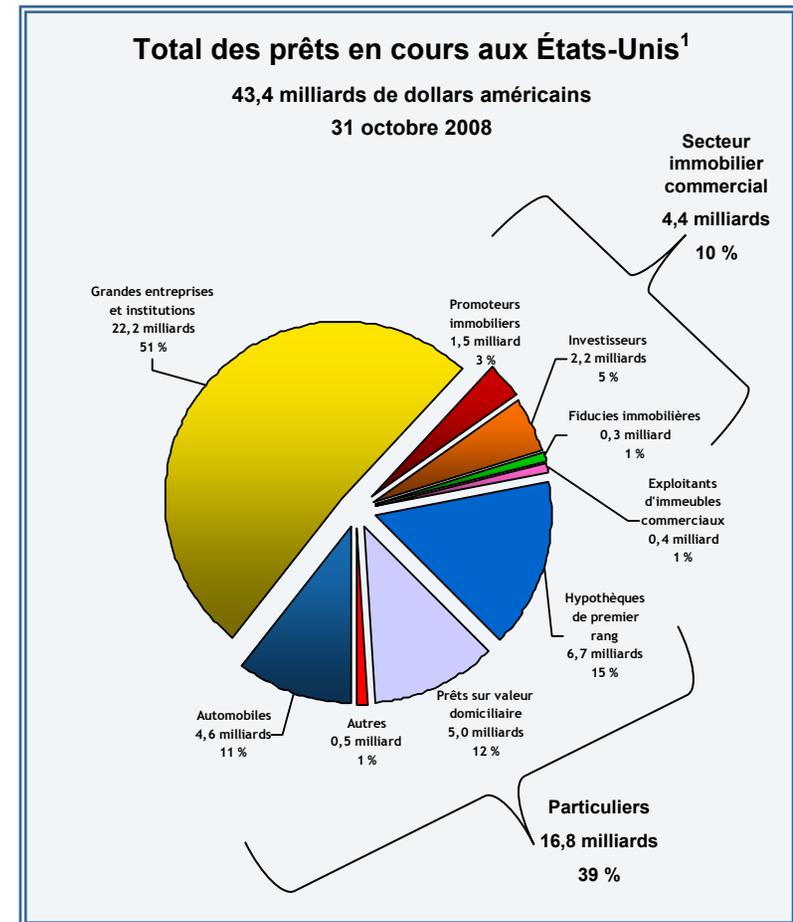


¹ La catégorie Autres (41 millions de dollars canadiens) n'est pas représentée dans les graphiques sur la répartition par portefeuille.

² Un seul groupe d'entreprises représente la totalité de la dotation dans le secteur des institutions financières. Les actifs de cette entreprise sont constitués de prêts hypothécaires à l'habitation aux États-Unis.

Vue d'ensemble du portefeuille de prêts aux États-Unis

- Le portefeuille représente 28 % du total des prêts de BMO (particuliers : 11 %, entreprises : 17 %).
- Le portefeuille des prêts aux grandes entreprises et institutions se répartit principalement entre les secteurs suivants : institutions financières (6,7 milliards de dollars), services (2,8 milliards), pétrole et gaz (2,3 milliards), secteur manufacturier (2,0 milliards), aliments et boissons (1,9 milliard) et financement du commerce international (1,3 milliard).
- Les prêts en cours au secteur immobilier commercial se chiffrent à 4,4 milliards de dollars : prêts hypothécaires de tiers (vendus à des investisseurs) (2,2 milliards), promoteurs immobiliers (1,5 milliard) et autres (0,7 milliard).
 - Les prêts aux promoteurs immobiliers représentent moins de 5 % des prêts en cours aux États-Unis et ont diminué d'environ 12 % par rapport au trimestre précédent, à 1,5 milliard de dollars. Le portefeuille demeure affaibli, mais il n'est pas considérable dans le portefeuille global de la Banque.
- Le portefeuille de prêts aux particuliers représente 16,8 milliards de dollars. Ses pertes ont augmenté, mais sa performance est meilleure que celles de nos concurrentes aux États-Unis.
 - La partie à risque élevé du portefeuille du secteur immobilier résidentiel est relativement petite :
 - Les prêts hypothécaires à l'habitation ayant une cote FICO initiale inférieure à 660 et une quotité de financement supérieure à 80 % ne représentent que 88 millions de dollars.
 - Les prêts sur valeur domiciliaire ayant une cote FICO initiale inférieure à 660 et une quotité de financement supérieure à 80 % représentent seulement 304 millions de dollars ou 6 % du total du portefeuille des prêts sur valeur domiciliaire.

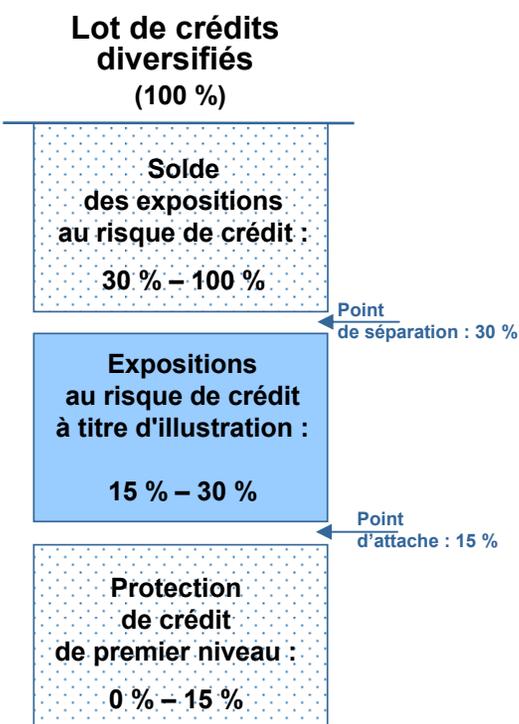


¹ Prêts en cours à la date indiquée, excluant les prises en pension.



Apex – La qualité du crédit reste bonne

- La fiducie comporte 12 tranches, ou positions, dont chacune :
 - a des expositions à divers lots de crédits, dont la majorité des crédits sous-jacents sont de catégorie investissement;
 - est dotée d'une importante protection de premier niveau contre les pertes.
- Les investisseurs de la fiducie subiront des pertes sur créances seulement si les pertes sur créances réalisées sur les expositions à l'intérieur de chaque tranche dépassent le montant de la protection de premier niveau.
- Par exemple, dans le cas d'une tranche de 100 crédits ayant une pondération égale et une protection de premier niveau de 15 %, une portion de 25 % du portefeuille devrait se trouver en défaut avant qu'il y ait une perte (en supposant un recouvrement de 40 %). Ce qui est considéré comme peu probable car il s'agirait d'un taux de défaut nettement supérieur aux taux de défaut historiques pour des portefeuilles de la qualité de celui d'Apex.
- Le taux de défaut cumulatif sur 5 ans le plus élevé connu pour des crédits cotés Baa (1983 – 2007) est de 5,8 %.
- Le niveau moyen de la protection de premier niveau est de 17 %. Seulement deux tranches ont un niveau inférieur à 11,2 %. L'exposition au risque de crédit de BMO sur ces deux tranches par l'entremise de billets de premier rang est en fait de 450 millions de dollars.
- Participation de BMO :
 - Billets à moyen terme : valeur nominale de 815 millions de dollars (sur un total de 2,2 milliards) / valeur comptable de 625 millions.
 - Facilité de financement de premier rang : 1,03 milliard de dollars (sur un total de 1,13 milliard).
- Les sûretés exigées sont plafonnées aux montants ci-dessus.



Groupe ^{1,4}	Échéance (mm/aa)	Nombre de crédits dans le lot	Montant notional net (en millions de dollars)	Protection de premier niveau		Point de séparation approximatif (position longue)	Catégorie investissement en % du portefeuille (Moody's) ³	Catégorie investissement en % du portefeuille (S&P) ³	Cote de tranche (DBRS)
				Point d'attache initial	Point d'attache approximatif				
1 - [1 Tranche]	6/12	120	875	9.5 %	7.0 %	8.1 %	81.0 %	84.0 %	A – Élevée
2 - [1 Tranche]	9/13	105	342	12.0 %	11.2 %	21.3 %	74.0 %	72.0 %	A
3 - [7 Tranches]	9/12 - 12/13	96 - 150	8,030	15.0 %	14,4 % - 15,0 %	29,6 % - 50,3 %	70 % - 77 %	70 % - 80 %	AAA
4 - [3 Tranches]	9/12 - 9/16 ²	96 - 124	12,050	25,0 % - 30,0 %	24,8 % - 30,3 %	35,2 % - 69,8 %	75 % - 83 %	77 % - 84 %	AAA

¹ Les défauts d'entreprises au quatrième trimestre ont légèrement abaissé la protection de premier niveau ou le point d'attache sur certaines tranches.

² Les échéances se répartissent comme suit : 9/16 = 53 %, 9/12 = 18 % et 6/13 = 29 %.

³ Environ 50 % des investissements sont cotés Baa, 25 % sont cotés Ba ou moins et le reste est coté A ou plus. Environ un tiers des cotes sont en cours de réévaluation en vue de les abaisser.

⁴ Les cinq plus importants segments sont : consommation cyclique (25 %), secteur financier (17 %), communications (16 %), consommation non cyclique (13 %) et produits de base (10 %). Les actifs sont domiciliés aux États-Unis (59 %), en Europe (34 %) et ailleurs (7 %).



Entités de gestion de placements structurés – Links/Parkland – Bonne qualité de l'actif

- La qualité de l'actif demeure bonne. Les titres sont de qualité investissement dans une proportion de 98 % et environ 70 % d'entre eux sont cotés AA.
- La facilité de trésorerie de premier rang de BMO est bien garantie – elle bénéficie de la qualité de l'actif et d'un important capital subordonné sous-jacent : 1,17 milliard de dollars (13 % des actifs) pour Links et plus pour Parkland.
- La juste valeur des actifs a été touchée par le manque de liquidités sur le marché.
- La stratégie consistant à vendre des actifs de façon méthodique reste inchangée. Les ventes ont ralenti en raison du manque de liquidités.

Au 31 octobre 2008	LINKS	PARKLAND
Juste valeur des actifs	6,8 milliards de dollars américains	698 millions d'euros
Valeur comptable des billets de capital subordonnés	1,17 milliard de dollars américains	158 millions d'euros
Facilité de trésorerie de premier rang	7,7 milliards de dollars américains (3,7 milliards de dollars américains avancés)	672 millions d'euros (477 millions d'euros avancés)
Cotes des actifs des entités	98 % des actifs sont de catégorie investissement (84 % / 73 % des actifs ont reçu une cote AA ou supérieure de Moody's / S&P)	100 % des actifs sont de catégorie investissement (85 % / 68 % des actifs ont reçu une cote AA ou supérieure de Moody's / S&P)
Cotes des agences de notation sur les billets de premier rang	AA-/Aaa (sous surveillance pour révision à la baisse)	AA-/Aaa

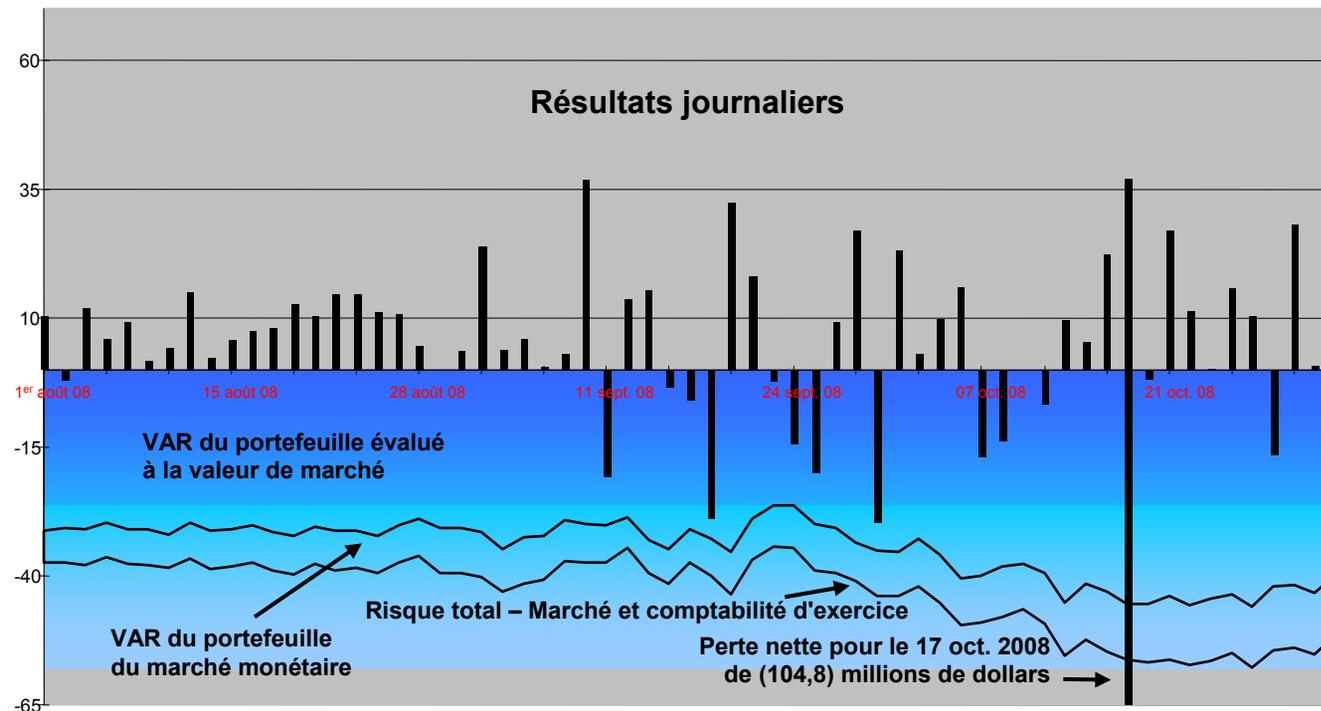
Types d'actifs au 31 octobre 2008	Links	Parkland
Titres adossés à des obligations avec flux groupés / titres adossés à des prêts avec flux groupés	20,5 %	23,1 %
Titres adossés à des créances immobilières commerciales	6,4 %	11,9 %
Titres de banques commerciales – de premier rang	4,2 %	10,8 %
Titres de banques commerciales – subordonnés	29,2 %	26,2 %
Titres rehaussés par des assureurs spécialisés	10,0 %	3,6 %
Titres adossés à des créances immobilières résidentielles	13,7 %	13,5 %
Autres ¹	16,0 %	10,9 %

- Les titres adossés à des créances immobilières résidentielles ne comprennent aucun prêt hypothécaire à risque aux États-Unis. Moins de 2 % d'exposition indirecte à des titres adossés à des créances mobilières.
- Les titres adossés à des obligations avec flux groupés ou adossés à des prêts avec flux groupés sont adossés à des créances mobilières, à des actifs immobiliers commerciaux et à des titres de fiducie privilégiés émis par des banques. Bonne diversification : total de 80 titres. Plus de 90 % des titres sont cotés AAA/Aaa.
- Les titres de banques commerciales de premier rang sont ceux de 15 banques (2 canadiennes, 8 américaines et 5 européennes), qui sont principalement cotées AA-.
- Les titres de banques commerciales subordonnés comportent 72 % de titres de banques européennes, 26 % de banques nord-américaines et 2 % de banques asiatiques. 90 % de ces banques ont une cote A ou supérieure.

¹ La catégorie Autres inclut divers types d'actifs, dont aucun ne représente plus de 6 % du total.

Négociation et prise ferme au quatrième trimestre de 2008

Négociation et prise ferme – Revenus nets par rapport au risque lié à la valeur de marché
Du 1^{er} août 2008 au 31 octobre 2008 (en millions de dollars canadiens)
(avant impôts)



- 1) Les gains journaliers les plus importants du trimestre ont été de 36,8 millions de dollars canadiens le 10 septembre, de 32,4 millions le 19 septembre et de 28 millions le 29 octobre. Tous ces gains reflètent principalement la constatation de revenus d'activités de négociation normales.
- 2) Les pertes journalières les plus importantes du trimestre ont été de (104,8) millions de dollars canadiens le 17 octobre et de (29,8) millions le 30 septembre.
 - 17 octobre : Reflète principalement des rajustements d'évaluation de crédit en milieu de mois dus à l'élargissement des écarts de taux. Cependant, des rajustements liés à la détérioration des marchés et des changements de méthode ont été effectués à la fin du mois pour en atténuer l'incidence.
 - 30 septembre : Reflète principalement des rajustements d'évaluation de crédit en fin de mois.



Éléments faisant l'objet d'une attention continue

PORTEFEUILLE	COMMENTAIRES
Exposition à des prêts hypothécaires à risque aux États-Unis	<ul style="list-style-type: none"> Faible exposition (602 millions de dollars américains) à des prêts hypothécaires à des particuliers et à des prêts sur valeur domiciliaire ayant une cote FICO initiale inférieure à 620; les arriérés de plus de 90 jours pour l'ensemble des portefeuilles représentent 1,4 %. Les quotités de financement supérieures à 80 % représentent moins de 30 % des prêts. L'exposition de 159 millions de dollars américains (montant net) à une seule entreprise incluse dans les prêts douteux comprend certains prêts hypothécaires à risque.
Conduits canadiens de PCAA soutenus par BMO et bénéficiant de facilités de trésorerie	<ul style="list-style-type: none"> Facilités de trésorerie de 16,1 milliards de dollars canadiens à des conduits canadiens (baisse de 39 % par rapport aux facilités de 26,3 milliards au 4^e trimestre de 2007). 15,5 milliards de dollars canadiens en cours dans du PCAA (baisse de 28 % par rapport à 21,4 milliards au 4^e trimestre de 2007). 2,9 milliards de dollars canadiens dans le portefeuille de négociation (baisse de 53 % par rapport à 6,2 milliards au 4^e trimestre de 2007). La structure et la tarification des programmes existants sont en voie d'être resserrées lorsque c'est possible et les programmes sont réduits.
Conduit de titrisation américain soutenu par BMO	<ul style="list-style-type: none"> Facilités de trésorerie de 8,2 milliards de dollars américains à un conduit américain (baisse de 28 % par rapport aux facilités de 11,4 milliards au 4^e trimestre de 2007). 6,5 milliards de dollars américains en cours dans du PCAA (baisse de 20 % par rapport à 8,1 milliards au 4^e trimestre de 2007). Pas de nouvelle titrisation de prêts. La structure et la tarification des programmes existants sont en voie d'être resserrées et les programmes sont réduits lorsque c'est possible.
Apex Trust	<ul style="list-style-type: none"> Restructuration effectuée en 2008. Importante protection de premier niveau liée à la qualité de crédit des actifs sous-jacents. Participation de 815 millions de dollars canadiens dans des billets à moyen terme et facilité de financement de premier rang de 1,03 milliard de dollars canadiens. Les sûretés exigées sont plafonnées.
Entités de gestion de placements structurés (Links et Parkland)	<ul style="list-style-type: none"> La valeur nominale des actifs de Links/Parkland est de 9,0 milliards de dollars américains et de 833 millions d'euros (soit une réduction 55 % / 71 % par rapport au 4^e trimestre de 2007). 98 % des actifs ont la cote catégorie investissement. 70 % des actifs ont reçu une cote AA ou supérieure de Moody's et S&P. Des facilités de trésorerie de premier rang de 7,7 milliards de dollars américains et de 672 millions d'euros ont été fournies. La valeur comptable des billets de capital (1,17 milliard de dollars américains et 158 millions d'euros) qui sont subordonnés à la facilité de trésorerie de premier rang de BMO est suffisante pour couvrir les pertes prévues.
Assureurs spécialisés	<ul style="list-style-type: none"> Les expositions liées à la valeur de marché se chiffrent à 592 millions de dollars canadiens sur une valeur notionnelle de contrats directs d'environ 4,5 milliards de dollars canadiens. L'exposition indirecte est constituée de titres rehaussés (montant notionnel de 3,8 milliards de dollars canadiens). La qualité des actifs sous-jacents est généralement bonne.
Titres à enchères	<ul style="list-style-type: none"> Il n'y a pas de programme de titres à enchères soutenu par BMO. BMO a offert d'acheter des titres à enchères détenus dans des comptes de clients d'une valeur de 143 millions de dollars américains.
Institutions financières	<ul style="list-style-type: none"> Les expositions aux institutions financières ont été gérées de manière proactive. Les pertes importantes se limitent à Lehman (32 millions de dollars canadiens avant impôts) et à une banque islandaise (36 millions de dollars canadiens).
Secteur de l'automobile	<ul style="list-style-type: none"> L'exposition directe aux trois grands fabricants d'automobiles n'est pas considérable (moins de 200 millions de dollars canadiens). Les prêts automobiles sont bien garantis.



Relations avec les investisseurs

Personnes-ressources

www.bmo.com/relationinvestisseurs

Courriel : investor.relations@bmo.com

Télécopieur : 416-867-3367

VIKI LAZARIS

Première vice-présidente

416-867-6656 ■ wiki.lazaris@bmo.com

STEVEN BONIN

Directeur général

416-867-5452 ■ steven.bonin@bmo.com

KRISTA WHITE

Directrice principale

416-867-7019 ■ krista.white@bmo.com

BMO  ^{MD} **Groupe financier**